

## Catherine - 1/1

**Interprété par D-Natural.**

Une belle petite femme avec qui j'passait des soirées magnifiques  
romantiques, érotiques, on était rendu maintenant complices  
j'me perdais dans ses yeux remplis d'amour  
toute les nuits intenses où que nous faisons l'amour  
Catherine, nous étions peut-être fais l'un pour l'autre  
avec toutes ses gestes sensuelles oubliant que nous étions pauvres  
un petit party intime où les baisers coulait à flot  
à jouer à des jeux enfantins comme des vieux marmots  
jamais je n'oublierais ses mots, qui sont dans mon cerveau  
collés, gravés, tapé, indélébiles et c'est débile comme la vie est rempli d'épreuve non lucide  
ces pratiques de musique avec ce sirop d'enfer, jusqu'à la marche à Lyster  
jusqu'au coup de tonnerre pour avoir une p'tite bière mais  
est-ce un crime, Catherine, de jouer ce jeu, pendant qu'on sommes encore tout les deux (ref)

(ref) Qu'est ce qu'on aurait pu faire ensemble? Qu'est ce qu'on aurait pu vivre ensemble?  
Est-ce qu'on aurait pu s'rendre à 30? Qui t'embrasses pour moi, Catherine?

On doit vivre avec nos choix puisque la vie est une sorte de loi  
revers d"la médaille, un cheval de bataille  
ma petite maitresse plein de tendresse, nuit de caresse  
j'n'oublierais jamais ce week-end à Inverness!  
et de cette journée où nous avons fait cette promesse  
avons-nous oublié toute cette délicatesse  
Tu as finalement pris ton chemin et moi j'ai pris le mien  
j'espère maintenant que tu es heureuse, joyeuse,  
avec des enfants pis un homme qui s'occupe de toi et qui t'as rendu la joie  
j'ne sais plus où tu es ni c'que tu fais  
si j'le saurais, est-ce que tu me reconnaiterais, tu m'écouterais?  
on ira boire un pichet j'te regarderais et j'me rappellerais  
j'ne t'ai pas oublié, souvent j'me demande c'qui t'es arrivé  
un amour qu'on a pas su protéger c'est la simple vérité, Catherine (ref)

Aujourd'hui, perdu et pensant à elle souvent  
j'ignore si elle fait pareille maudite jeunesse cruelle  
j'ai fais le mauvais choix de la laisser partir, oubliant mes désirs  
mes pulsions, tes lèvres ,tes seins, ton déshabiller couleur saphir  
j'm'en voudrais jusqu'à la fin de mes jours pour toujours  
d'avoir tuer notre amour en faisant le sourd devant ton discours  
n'ayant plus de ses matins où ton sourire qui embrassait le mien  
pleine de nuit intense faut pas mettre un frein, mais c't'en vain  
d't'laisser partir tes yeux bleux et tes ces tendres mains  
petite soirée disco, ton odeur sur ma peau, massant ton dos sur ton lit d'eau  
et tu étais encore amoureuse de celui qui t'avais déjà aider  
on s'demandant notre avenir, notre désir mais l'bâteau avait déjà coulé  
j'me suis trompé, j'dois apprendre à dealer avec ça pour t'oublier  
tu as respectée mon erreur c'est ma douleur rien à regretter, Catherine (ref)